

AMUSEMENTS.

TULANE. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mercredi et Samedi à 11. M. HENRY GREENWALL PRÉSENTE. Tact. J. Crogh. Mary Hampton. Geo. C. Boniface et une compagnie spéciale dans THE Gay Mr Goldstein.

CRESCENT. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 11. Les Empereurs de la comédie allemande. MASON RUDOLPH ET DANIEL MASON ADOLPH.

WEST END CE SOIR. TOUTE LA SEMAINE. Bande de Concert Militaire DE ROSENBECKER. LITTLE ELBIE JANIS, JOHN W. WOMED ET MINDELL HASTINGS. VITAGRAPHIE.

AVIS. Expositions du dimanche à nos marchés de New Orleans. Fort Jackson & Grand Canal. Les trains partent à 7:30 P. M. et à 11:30 P. M. et arrivent à 7:30 P. M. et à 11:30 P. M. Les trains d'excursion sont repris le service, depuis le 21 novembre.

CHEMINS DE FER. Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL. ARRIVER. No 3 Chicago limité... 7:15 p.m. No 1 fast mail... 7:35 p.m. No 3 Cincinnati et Louisville... 7:55 p.m.

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY. ARRIVER. Memphis express... 9:10 a.m. Vicksburg express... 8:35 p.m.

LOUISVILLE & NASHVILLE. ARRIVER. No 3 fast mail... 7:25 a.m. No 1 fast line... 8:34 p.m. No 4 limité... 8:25 p.m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE. ARRIVER. No 1 limité... 8:30 a.m. No 3 fast mail... 8:10 p.m. DEPART. No 2 limité... 7:30 p.m. No 4... 8:30 a.m.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY. ARRIVER. California and Mex Express... 8:45 p.m. San Antonio Express... 8:35 a.m.

TEXAS AND PACIFIC. ARRIVER. Fort Worth and Texas express... 8:15 p.m. Fort Allen Local... 11:55 a.m.

EAST LOUISIANA RAILROAD. ARRIVER. Un dépôt de la Queen and Crescent, rue Pros. Tous les jours excepté dimanche.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE E. R. ARRIVER. Dimanche seulement. Alger... 7:35 p.m.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY. ARRIVER. Tous les jours excepté dimanche. De Belair et Shell Beach... 9:10 a.m.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES. Inscrite au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES - Frederick Ritter à Josephine Monlezan; Stephen O'Donnell à Jeanette Rallings; Thomas H. Burke à Mary Mullen; Augustus Hartkopf à Catherine G. Singreen; Robert J. Argus à Henrietta Mock; James Serrinor à Lavinia Hopkins; Daniel Bossco à Maud Clark; Alexander W. Nicholas à Lise H. Forstall; Wyatt Chambers à Ida Tremé.

NAISSANCES - Mmes William H. Hildebrand, un garçon; George T. Collins, un garçon; Giuseppe Pennerilla, une fille; Walter W. Janin, une fille; Frederick Rehm, une fille; Giorgio Cesti, une fille; James Dawson, une fille; Henry A. Peters, un garçon; Joseph Reig, une fille; Peter Lang, une fille; Charles F. Gross, une fille; William W. Taylor, une fille; Frances Deiss, une fille; John Cook, un garçon; Frank Schlubrecht, un garçon; Victor Casverino, un garçon; Lase P. Brondum, un garçon.

DECES - Mme Louise Maubret, 38 ans, 1529 Esplanade; Louise A. Smith, 14 jours, 2027 Chio; Louis Isler, 68 ans, 1700 Sud Remparts; Mme F. J. Gahlan, 52 ans, 1021 Camp; Mme Anna M. Krage, 93 ans, 328 Nord Remparts; William McCormack, 23 ans, 2223 Quatrieme; Henry J. Scholly, 9 mois, 2317 Ste-Anne; Mme Caroline F. Klein, 70 ans, 1921 Douane; Lucien Chabertz, 17 mois, 3024 Marais; Marie Schultz, 48 ans, Hôpital de Charité; Bob Davis, 42 ans, 2700 Jackson; Edmund Gray, 4 ans, Hôpital de Charité; L. S. Martin, 65 ans, 2226 St-Bernard; Willie Sanders, 35 ans, 1834 St-Thomas; Norris Singleton, 48 ans, 2441 Deuxieme.

TRIBUNAUX. Cour Civile de District. Charlotte R. Thompson vs Frank J. Watz demande de divorce. Crescent City Mfg Co vs Wm Markel - action en recouvrement de \$200.00 sur des billets et un compte-courant.

DECEDEES: Cour Inférieure. Juge A. M. Aucco'n. Comparutions. Alcide Morel, attaque et blessure; Léon Holmes, Marie Lewis, S. Berneick, Cora Isaac, Jacob Baden, attaque; C. Marmontel, obtention d'argent sous de faux prétextes; Mme Frank, attaque.

FAITS DIVERS. Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

LOUISVILLE & NASHVILLE R. R. 14 Septembre. Chicago et retour - \$15.00. Cincinnati et retour - 14.00. St. Louis et retour - 12.00. Louisville et retour - 12.00.

Bureau des Billets, 905 RUE ST-CHARLES. Le train du matin quitte à 9:30 heures, arrivant à tous les points ci-dessus de bonne heure le lendemain. Chars-dortoirs sur tout le parcours, chars réfectoirs. Cette ligne est la ligne scénique jusqu'au Nord. Billets maintenant en vente.

Le surintendant de police J. Journer. Il s'est passé depuis vingt-quatre heures à la Nouvelle-Orléans, un événement très important. Nous avons enfin un chef de la sûreté.

Le nouveau surintendant n'entre pas en scène avec fracas; il a horreur du bruit et de l'éclat, et la modestie dont il fait preuve en cette circonstance parle beaucoup en sa faveur.

Un petit nègre, Robt. Fribie, qui s'était accroché à un car de la ligne Esplanade, a été grièvement blessé au coin des rues Quartier et Remparts, par la chute d'un fil de trolley et il y a eu grand émoi parmi les passagers.

Un nègre, James Patterson, qui travaillait chez M. Michael Gahrens, rue Melpomène, employait un blanc pour l'aider. Le blanc après avoir travaillé pour lui quelques instants voulut s'en aller et demanda sa paie.

Un petit nègre, Robt. Fribie, qui s'était accroché à un car de la ligne Esplanade, a été grièvement blessé au coin des rues Quartier et Remparts, par la chute d'un fil de trolley et il y a eu grand émoi parmi les passagers.

Un petit nègre, Robt. Fribie, qui s'était accroché à un car de la ligne Esplanade, a été grièvement blessé au coin des rues Quartier et Remparts, par la chute d'un fil de trolley et il y a eu grand émoi parmi les passagers.

Un petit nègre, Robt. Fribie, qui s'était accroché à un car de la ligne Esplanade, a été grièvement blessé au coin des rues Quartier et Remparts, par la chute d'un fil de trolley et il y a eu grand émoi parmi les passagers.

HOTEL DE VILLE. RAPPORT DU COLLECTEUR DES TAXES. Le trésorier de la ville Watson a fait un rapport sur la collecte des taxes mobilières et immobilières pour l'année actuelle.

Le comité des Rues et Débarras. Ce soir, le comité des Rues et Débarras s'occupera du pavage de plusieurs rues, notamment du pavage de la rue Galvez en briques vitrifiées.

La grève des ouvriers de la levée. Les unions des "longshoremen" blancs et de couleur ont déclaré la grève hier.

On affirmait au quartier général que la compagnie N. O. & North-eastern avait accordé aux grévistes ce qu'ils demandaient, à savoir une augmentation de gages.

On affirmait au quartier général que la compagnie N. O. & North-eastern avait accordé aux grévistes ce qu'ils demandaient, à savoir une augmentation de gages.

On affirmait au quartier général que la compagnie N. O. & North-eastern avait accordé aux grévistes ce qu'ils demandaient, à savoir une augmentation de gages.

On affirmait au quartier général que la compagnie N. O. & North-eastern avait accordé aux grévistes ce qu'ils demandaient, à savoir une augmentation de gages.

Heiskell's Ointment. Heal the Skin. Assés vous en voir et en acheter de bonne heure, de date, d'essayer d'obtenir, en de l'importance que l'essai. Le produit est permanent. 50 cents la boîte, chez les pharmaciens ou sur le poste, par paq. Adresser à nos autres Mandataires avec les lettres M. HOLLAWAY & CO., 531 rue Commerce, Philadelphia.

Revue des Deux Mondes. 15, rue de l'Université, Paris. SOMMAIRE DE LA Livraison du 1er septembre 1901.

1. Les Tendances Nouvelles de l'Armée Allemande, par XXX. 2. Le Mirage, dernière partie, par M. Jean Berthou.

VI. - Côtés et Ports Français de la Manche. - IV. La Grande Falaise Normande. - Fécamp, Dieppe, le Tréport, par M. Charles Lenthéric. VII. Un Poète Musicien. - Franz Grillparzer, par M. Camille Bellanger.

IX. - Chronique de la Quinzaine. Histoire Politologique, par M. Francis Charmes.

CONCOURS DE 1901. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: "VICTOR HUGO, AUTEUR DRAMATIQUE."

CONCOURS DE 1901. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: "VICTOR HUGO, AUTEUR DRAMATIQUE."

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

40 HEURES SEULEMENT pour New York via le Grand Washington et Sud-Ouest Limited composé d'élegants chars dorés Mrs Pullman, chars d'observation, de buffet et de club. Le plus beau train du Sud. Four lits dans chars dorés sur toute la ligne, adresser au No 104 rue Commune, à côté de l'entrée pour dames à l'Hotel St. Charles.

JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. 83 rue Ste-Anne. Téléphone No 1042.

F. Laudumiey & Co. Limited. 1108 et 1112 Nord Remparts. Nous faisons de l'embaumement sans spécialité.

JOSEPH RAY. Successeur de LARAT & GAY. Directeur de Pompes Funèbres et Ent. mortuaires. 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

PETITES ANNONCES. On demande - Une femme respectable pour faire le ménage d'une petite famille. S'adresser 926 rue Dumaine. 17 sept 1901 - 12a.

releva de la défaillance dans laquelle elle sombrait. Elle remercia le père Breteau de ses conseils et se disposa à reprendre le chemin de Paris. Le bonhomme causa avec elle un instant encore et lui demanda: — Oh demeurez-vous? — Dans un petit hôtel des environs de la Madeleine. — Pas gai? — Oh! non, pas trop. Vous pensez que je ne suis pas riche! ... J'espère que je vais me caser. ... Alors peut-être j'écrirai à madame. ... Jusque-là, je vous en supplie, ne lui dites rien. — Promis! ... Il coupa un bouquet de fleurs admirables, d'œillets et de roses, et le lui offrit, avec une galanterie de vieux, en disant: — Ça va embaumer votre local, mais, croyez-moi... si ça ne va pas, reprenez le train pour la Bretagne. Si vous n'avez pas d'argent, venez me voir et je vous en donnerai. La comtesse me remboursera et encore elle sera joyeusement contente, allez. C'est son coquin de neveu qui vous tracassait, hé! ... Vous ne voulez pas me le dire! ... Eh bien! c'est lui tout de même. ... Elle sortait. — Merci, monsieur Breteau, dit-elle gentiment. Je suis contente de vous avoir vu. Vous m'avez redonné du courage! ... Et j'en ai grand besoin, allez.

— Bonne chance, mademoiselle Marie. Resté seul, le bonhomme songea en la regardant s'éloigner: — Julie et sa bonne fille! Pauvre petite! ... Encore une de plus sur le pavé de ce sale Paris! Elle remonta nonchalamment l'avenue des Termes, descendit la fanbouy Saint-Honoré et arriva à la rue Royale, elle se souvint de la recommandation du vicomte de Rienc, Clarisse, rue Boissy d'Anglas. Certainement, elle n'avait pas confiance. La preuve, c'est que jusque-là, malgré ses insouciance, malgré les paroles peu rassurantes qu'elle entendait de tous côtés et les réflexions qu'elle éprouvait, elle n'avait pas voulu s'adresser à cette femme si mal recommandée par un homme qu'elle ne pouvait considérer que comme un ennemi. Cependant si près d'elle, elle se laissait tenter et se dit: — Apres tout, pourquoi pas? Elle pouvait toujours voir, s'informer, écouter cette femme et savoir ce qu'elle lui dirait. Quand on est à l'eau, regarde-t-on à la qualité du sauveteur qui nous en tire? Elle s'adressa à un agent qui stationnait sur le trottoir et lui demanda de sa voix douce et timide: — Madame Clarisse, s'il vous plaît? — La placeuse? — Oui, je pense. ...

— Là-bas, au fond de la cour. Vous verrez la porte. — Je vous remercie. Elle se dirigea vers l'endroit indiqué et, l'agent, comme le père Breteau, se dit: — Encore une qui n'a pas de compte ouvert à la Banque! Et blâsé par le spectacle qu'il avait sous les yeux, poussa comme le troupeau grognant qu'il était chargé de garder, il ajouta avec un rire canaille: — Si elle en veut, elle n'a qu'un signe à faire, et je lui en donnerai bien moi, une, de place! VI. RETOUR. Dans sa chambre de la Batteaux-Roches, le vieux Barotte dormait profondément. Le sommeil est un bienfait qui ne s'achète pas. Il se donne aux pauvres diables des champs attachés à la glèbe, qui travaillent du matin au soir à bêcher la terre, au laboureur qui mène sa charrue du lever du soleil jusqu'à son coucher, un facteur qui court les chemins sans relâche et use ses semelles sur le macadam des routes, au bûcheron qui taille le bois à coups de serpe et à tous les étres qui aient dans les ateliers, turbinent et geignent dans l'importune quel métier pour gagner leur pain et celui de leur famille.

Barotte n'était pas facteur mais il courait les chemins tout de même. Il avait fait une tournée extraordinaire pour cause de ravitaillement et sa récolte devenait de plus en plus maigre. Il y avait à cette pénurie diverses raisons. D'abord le pauvre estropié se laissait un peu oublier. Il négligeait sa charitable clientèle. D'un autre côté, ses courses lui devenaient plus fatigantes à cause de ses soixante-dix ans sonnés. Et puis dans les fermes qu'il visitait, le personnel était changé. En vingt ans, dans un pays, que de disparus, que de nouveaux visages. On connaissait donc moins son histoire, et pour les nouveaux venus, il n'était qu'un mendiant comme un autre, malgré ses malheurs. La vieillesse enfin est mal chancelante. Il semble que les meilleurs se lassent et se disent: — Voilà un type qu'on a assez vu et qui empêche sur la part des autres! Pour comble de déveine, depuis le drame mystérieux de Bianchelande, on avait pu croire qu'un mauvais vent se levait sur le pays. Le château qui dominait tout et donnait le signal des fêtes et

des générosités qui lui étaient si faciles, avec ses diners de Gamache, ses cavalcades, ses sonneries de trompes, dont tous les environs retentissaient, les promenades de ses mentes et de ses valets de chiens, était devenu presque désert. Si par hasard, le maître y arrivait, c'était sans fracas, dans l'ombre, presque seul, et on peut dire que personne n'en entendait parler et souvent ne soupçonnait même pas sa présence. Aussi Barotte lui-même était devenu morose. Plus d'habitudes de toute sorte. Plus d'habits presque neufs, de complets des bons faiseurs, de capes, de chapeaux à la mode ni de parures magnifiques. En l'absence des chasseurs et des invités du château qui l'aimaient sa triomphante garde-robe d'autrefois ne s'était pas renouvelée. Toujours propre malgré sa misère, il n'était plus revêtu que de loques bigarrées et jusqu'à son éternelle limousine toutes ses nippes étaient odieusement rapiécées de morceaux hétéroclites et multicolores. Il en gémissait, mais qu'y faire! Heureusement la Batteaux-Roches lui restait fidèle. Rose Brondin lui répétait à chaque instant: — Vous êtes chez vous ici, mon pauvre Barotte. Mais Barotte était réservé.

Puis on insistait pour l'aider, plus il apportait de délicatesse dans ses relations avec ses amis. Il usait mais n'abusait pas. En somme quoique pauvre, il restait conservateur. Il possédait toujours sa petite rente, sa mesure que des amis, le couvreur et le maçon, repeignaient de temps à autre à leurs moments perdus, son jardin murmurait un bas du talus, et enfin ses voisins de la Batteaux-Roches avec lesquels il était sûr de ne jamais manquer du nécessaire. On frappait à sa porte. Il crut d'abord avoir mal entendu et attendit. Alors on frappa de nouveau et une voix appela: — Barotte! Eh! Barotte! Il se souleva sur le coude et demanda: — Qui est là? — Un ami, ouvre. La voix lui était inconnue, ou du moins il en avait oublié le son. Mais comme il n'avait pas l'encre de redouter les voleurs, il obéit et se trouva en présence d'une silhouette d'homme toute

noire, à la clarté des étoiles. — Qui êtes-vous, dit-il. — Entrons, ordonna l'inconnu, et referme la porte. Je ne veux pas qu'on ait vent de ma présence au pays. Barotte murmura: — Cette voix... — Tu ne devines pas? ... L'estropié battait le briquet. Il alluma une chandelle et l'approcha du visage de ce visiteur nocturne, et après un instant d'hésitation, il s'écria: — Pierre... Pierre Brondin? — C'est moi? — Vous arrivez? ... — A l'instant. — De où donc? — De Paris. — Vous y êtes depuis longtemps? — De ce matin. J'en suis reparti aussitôt. Ma première visite est pour toi. — Vous n'êtes pas allé à la ferme? — Pas encore et je ne suis pas même si j'y vais entrer. — En vérité? ... — Je viens de te le dire. ... Je ne veux pas qu'on soupçonne mon retour en France. — Pourquoi? — Une idée que j'ai, vague encore, et que je peux t'expliquer, car j'ai confiance en toi. ... entièrement. — Comment êtes-vous vené à la gare? ...